

Une collection peu banale est celle que fait actuellement M. Maurice Amieux qui cherche à réunir tout ce qui, depuis deux siècles, a pu avoir trait à l'alimentation, tout ce qui a quelque rapport à la fabrication ou à la vente des produits alimentaires, et ce, depuis le XVIIIe siècle sus qu'au milieu du XIXe siècle, notamment les objets suivants : outils et ustensiles ayant servi à la fabrication ou à la vente, vieilles enseignes, vieux prospectus ou affiches, vieux livres de commerce, récipients de toute sorte en métal, en verre, en terre, etc. Est-ce dans le but d'améliorer les produits spéciaux : si avantageusement connus sous leur devise : " toujours à mieux. " ?

\*\*\*

Les *Annales des Travaux publics de Belgique*, donnent la description suivante d'un nouveau système de conservation des bois, le procédé Hasselmann : On amène les pièces de bois à traiter dans une chaudière en fer qu'on ferme ensuite hermétiquement et on y fait, au moyen d'une pompe à air, un vide relatif qui y introduit une solution de sulfate de cuivre à 7 pour cent et de sulfate d'alumine à 3 pour cent. Quand la chaudière est remplie, on y envoie de la vapeur jusqu'à ce que la température arrive à 140 degrés. C'est la pression à 3 atmosphères. On prolonge le traitement pendant deux à trois heures. Le bois est imprégné et à l'abri de la moisissure. Si on veut durcir le bois et le rendre imperméable à l'humidité, on lui fait subir une seconde opération analogue dans une solution de chlorure de chaux et de lait de chaux. Afin de permettre aux sels introduits dans le bois de se combiner convenablement avec les celluloses de celui-ci et de former des produits insolubles on ne donne une seconde cuisson qu'après que la chaudière a été

remplie sept à huit fois de la première solution.

Des expériences exécutées en Bavière, au laboratoire des essais de l'Etat ont indiqué que ce procédé dépasse de beaucoup, comme efficacité les méthodes d'imprégnation actuellement en usage. Le sapin et le hêtre acquièrent presque la même dureté que le chêne et peuvent remplacer celui-ci pour la confection des traverses de chemins de fer. C'est là un fait important si l'on considère que le bois de chêne devient de plus en plus rare. Un autre avantage très sérieux du procédé Hasselmann, c'est qu'il permet de traiter des bois verts, lesquels se prêtent plus facilement à la pénétration des sels. L'emploi du hêtre, notamment, qui se fendille fréquemment à l'état sec, se trouve ainsi beaucoup facilité.

\*\*\*

L'exportation du lait en blocs gelés de la dimension d'une brique ordinaire, est maintenant devenue l'une des principales industries du Danemark. L'état de congélation maintient le lait dans toute sa pureté primitive et les " briques du Danemark " comme on les appelle généralement, en sont maintenant arrivées à jouir d'un renom en certains pays d'Europe. Une seule maison de Copenhague en exporte, paraît-il, 110,000 livres chaque semaine.

\*\*\*

Où la science industrielle nous conduira-t-elle ? Les Américains recherchent à l'envie des utilisations industrielles au lait. De la caséine provenant de la coagulation du lait, ils obtiennent un ivoire artificiel, la lactite dont ils font des billes de billard, des manches de broches à dents, des peignes, etc.

En traitant ce lait écrémé d'une certaine façon, certains industriels